

Citoyens et Citoyennes du Livre #56 : Prendre le temps, donner de son temps

Mercredi 3 décembre 2025

Les Citoyens et Citoyennes du Livre est un groupe de lectrices et lecteurs ouvert à tous et toutes.

En dehors du temps de travail... à quoi passe-t-on son temps ? Pour quoi prend-on le temps ? A qui et à quoi donne-t-on du temps ? Qu'est-ce qui nous anime, qu'est-ce qui nous pousse lorsque nous sommes « libres » ? Et quelle place y tiennent l'engagement et la militance ?

C'est autour de ces questions que nous vous proposons de venir « prendre le temps » de discuter, échanger, de présenter des livres, des films ou tout autre objet culturel, en bonne compagnie et bien installé-es entre un bol de chips, une mandarine, et un bon verre.

Présent·e·s : Sabine, Jacqueline, Maëlle, Fabien, Mathieu, Tamara, Michel et Jérôme

Tamara

Henry David
Thoreau



L'IMAGINAIRE
GALLIMARD

Henry David Thoreau, *Walden ou La vie dans les bois*, Gallimard, 1990

« “Un lac est le trait le plus beau et le plus expressif du paysage. C’est l’œil de la terre, où le spectateur, en y plongeant le sien, sonde la profondeur de sa propre nature.”

Au XIX^e siècle, en plein cœur des États-Unis, le jeune Henry David Thoreau décide de tourner le dos à la civilisation et s’installe seul, loin de tout, dans une cabane qu’il construit lui-même au bord de l’étang de Walden. Il ne doit alors sa vie qu’au travail de ses mains.

C’est au beau milieu des bois qu’il commence à écrire *Walden*, monument de la littérature américaine, hymne épicurien à la nature, à la vie frugale, aux relations authentiques, aux saisons, aux plantes et aux bêtes.

Récit de deux années vécues loin de la civilisation, traité philosophique intemporel, précis d’écologie politique, roman

du retour à la nature, hymne à l'anticonformisme, ce livre culte nous invite à vivre des vies pleines de sens. »

(source site éditeur)

Questions qui ont été évoquées en lien avec cette lecture :

- Le rapport entre le temps et l'argent (faut-il travailler des heures pour se payer un billet de train qui ira rapidement d'un lieu à un autre, ou prendre le temps de faire ce voyage à pied pendant des heures ?)
- La question des biens communs : on ne pourrait plus, comme Thoreau, se construire une maison « n'importe où »
- Le capital, c'est le travail des autres

Fabien

Azar Nafisi, *Lire Lolita à Téhéran*, Zulma, 2024

« Une professeure de lettres anglophones, contrainte de quitter l'université de Téhéran pour avoir refusé de porter le voile, réunit sept de ses étudiantes pour des cours clandestins de littérature, dans l'intimité de son salon, en pleine République islamique des années 1990. Sept jeunes femmes qui sont pour certaines conservatrices et religieuses, d'autres laïques et progressistes, voire ont déjà été emprisonnées. Ensemble, étudiantes et professeure vont lire et parler de Gatsby de Fitzgerald, Lolita de Nabokov, Orgueil et préjugés de Jane Austen... en s'interrogeant : ces romans sont-ils subversifs, ou est-ce le fait de les lire, en Iran, en 1995, qui est subversif ?

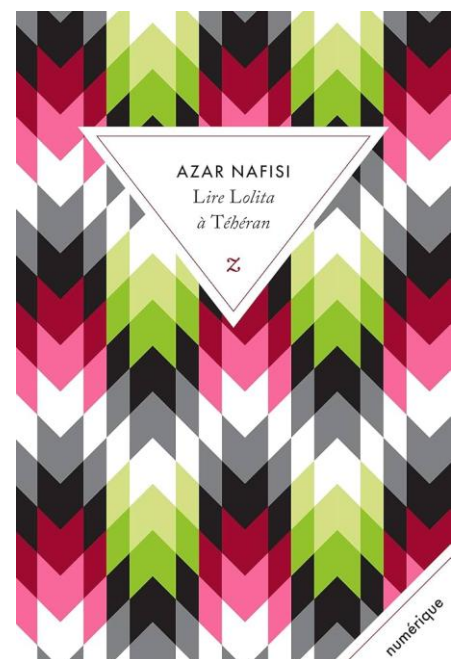
Elles découvrent avec passion le pouvoir de la fiction et ses répercussions sur leur vie personnelle, leurs péripéties, leur quotidien sous la République islamique.

Paru en 2003 aux États-Unis et 2004 en France, *Lire Lolita à Téhéran* provoqua une déflagration. Vingt ans plus tard, il n'a rien perdu de sa pertinence. »

(source : site éditeur)

Questions/références qui ont été évoquées en lien avec cette lecture :

- Le temps de l'engagement que représentaient ces jeudis matin pour cette enseignante et ses étudiantes
- La force de la lecture collective (voir les arpentages)
- Détour par Rose Lamy et son « Ascendant beau », mis en lien avec le sketch des Monty Pythons sur l'idiot du village



Mathieu



Lydie Salvayre, *Depuis toujours nous aimons les dimanches*, Seuil, 2024

«'' Depuis toujours nous aimons les dimanches.

Depuis toujours nous aimons nous réveiller sans l'horrible sonnerie du matin qui fait chuter nos rêves et les ampute à vif.

Depuis toujours nous aimons lanterner, buller, extravaguer dans un parfait insouciant du temps.

Depuis toujours nous aimons faire niente,

ou juste ce qui nous plaît, comme il nous plaît et quand cela nous plaît.''

En réponse aux bien-pensants et aux apologistes exaltés de la valeur travail, Lydie Salvayre invite avec verve et tendresse à s'affranchir de la méchanceté des corvées et

des peines. Une défense joyeuse de l'art de paresser qui possède entre autres vertus celle de nous ouvrir à cette chose merveilleuse autant que redoutable qu'est la pensée. »

(source : site éditeur)

Questions/références qui ont été évoquées en lien avec cette lecture :

- Evocation des auteurs qui ont parlé de la paresse à travers les époques : Sénèque, Blaise Pascal, les moralistes, Fourier, Blanqui, Lafargue, Vian, Nietzsche, Bataille, Debord...)
- Les bienfaits d'un espace pour ne rien faire, de l'ennui
- Hartmut Rosa qui a travaillé sur l'accélération
- Chanson de Joey Glüten « Shlagos airlines »

Robert Louis Stevenson, *Une apologie des oisifs*, Editions Allia, 2001

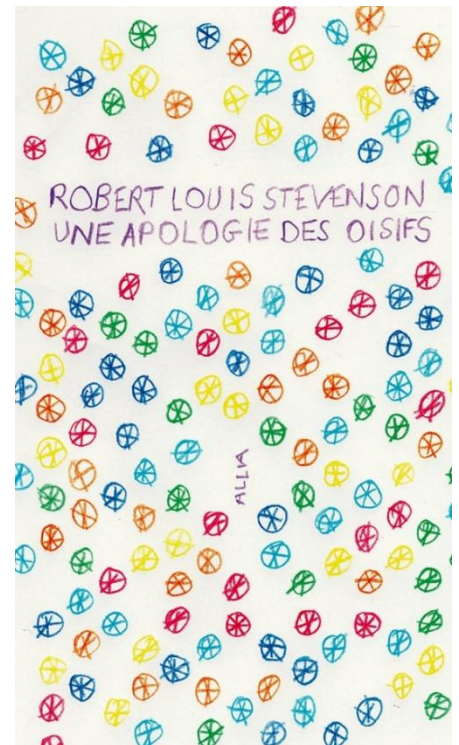
« “Aujourd’hui, chacun est contraint, sous peine d’être condamné par contumace pour lèse-respectabilité, d’exercer une profession lucrative, et d’y faire preuve d’un zèle proche de l’enthousiasme. La partie adverse se contente de vivre modestement, et préfère profiter du temps ainsi gagné pour observer les autres et prendre du bon temps, mais leurs protestations ont des accents de bravade et de gasconnade. Il ne devrait pourtant pas en être ainsi. Cette prétendue oisiveté, qui ne consiste pas à ne rien faire, mais à faire beaucoup de choses qui échappent aux dogmes de la classe dominante, a tout autant voix au chapitre que le travail.”

On se persuadera à la lecture de ces textes jubilatoires, où défile une galerie d’excentriques anglais de la plus belle eau, que la paresse et la conversation – au même titre que l’assassinat – méritent de figurer parmi les beaux-arts. »

(source : site éditeur)

Questions/références qui ont été évoquées en lien avec cette lecture :

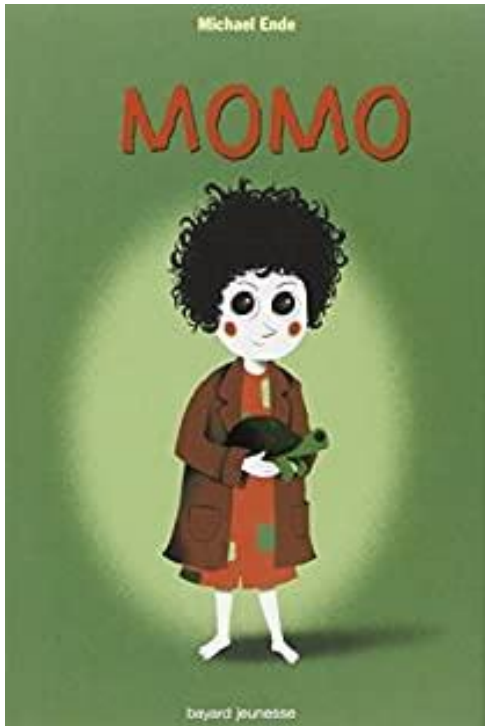
- Les applications nous privent-elles de l’ennui ?
- Voir Albert Moukheiber pour ses effets sur le cerveau
- Fracture numérique



Jacqueline

Amène différentes questions sur le temps : du point de vue de la physique, qu’est-il ?

Le temps libre, quant à lui, pose la question du temps de travail, du temps conditionné par le travail (par exemple : aller dormir tôt la veille), les 8/8/8 heures, mais les 8 heures de loisir n’en sont pas puisqu’elles comprennent les tâches ménagères, etc. Le temps libre serait donc proche de zéro. Mais est-ce nécessaire d’avoir du temps libre ? Et qu’est-ce que c’est ? Attendre le bus, est-ce du temps libre ? Le temps libre est important pour se rencontrer, créer du collectif. C’est une possibilité qui a diminué le dimanche, avec l’ouverture des commerces, les lieux de rencontre qui disparaissent...



Michael Ende, *Momo*, Bayard jeunesse, 2009

« Momo, une petite orpheline vagabonde, s'installe dans un amphithéâtre en ruine, à l'écart de la ville. Elle se fait vite plein d'amis : Momo séduit les enfants, avec lesquels elle invente des jeux merveilleux, mais aussi les adultes, parce qu'elle sait les écouter et leur redonner confiance. Ses deux meilleurs amis sont Beppo, un vieux balayeur de rues, et Gigi, un jeune homme à la langue bien pendue. Tous vivent heureux dans ce petit coin éloigné de l'agitation de la ville quand apparaissent d'étranges messieurs gris. A leur approche, un courant d'air froid, mêlé à une infecte odeur de cigare, se fait sentir. Qui sont-ils, que veulent-ils ? Momo découvrira leurs sinistres plans et la menace qui pèse sur tous ceux qu'elle aime.

Un vrai petit chef-d'œuvre qui célèbre les valeurs humaines et l'amitié, par l'auteur de *L'histoire sans fin* »

(source : site éditeur)

Maëlle

Série de capsules sur Arte avec des vulgarisateurs de Youtube.

Le Vortex, sur Arte, Le Vortex n°45 - Quand la notion du temps n'existait pas, avec Ben, de Notabene, sur le temps à travers l'histoire.

<https://educ.arte.tv/program/le-vortex-quand-la-notion-du-temps-n-existait-pas>

Meta de choc

<https://metadechoc.fr/>

Sur Spotify. Podcast sur le fonctionnement du cerveau

Questions/références qui ont été évoquées en lien avec cette lecture :

- On rabote le temps pour manger
- Culture de l'attention (on prévoit les choses pour pouvoir être faite simultanément, par exemple les films sur Netflix qui surexplicitent pour les gens qui sont en train de faire autre chose en même temps)
- Il y a des activités qui allongent (longs podcast avec puzzle) ou raccourcissent le temps (réseaux sociaux)
- Les machines qui devraient alléger le travail, mais en fait non
- Le partage du temps libre dans les couples hétérosexuels avec enfants
- Les congés politiques pour les élus, mais pas pour les militants (exemple : jurys, conventions citoyennes en France... ces congés existent dans certains cadres)
- Précariser enlève du temps pour la militance

Merci à tous-toutes pour votre participation.

Rendez-vous au prochain groupe de lecteur·trice·s le mercredi 18 février.

Nous y parlerons des valeurs du sport !